

# IDEAT

SPÉCIAL  
ARCHITECTURE

Idées-Design-Évasion-Architecture-Tendances / Hors-série architecture / Avril 2014 - 14,90 €

[www.ideat.fr](http://www.ideat.fr)

**Sou Fujimoto :**

nouvelle star nipponne

**Architecture-Studio :**

le Moyen-Orient redessiné

**Tendance :** l'architecture

collectionnée

**Exclusif :** les Nations unies

revues par Rem Koolhaas

et Hella Jongerius

**Archi city :** made in Taipei

**Work in progress :**

Molitor réinventée

+ Le supplément  
outdoor & jardins  
150 pages

IDEAT, LE MAGAZINE DÉCO NOUVELLE GÉNÉRATION

M 02689 - 3H - F - 14,90 € - RD



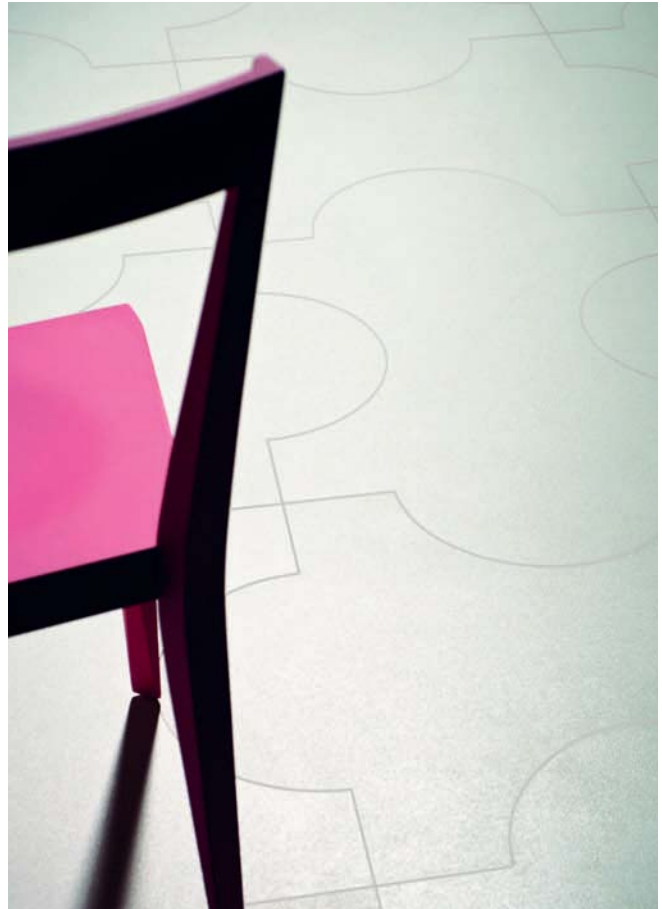
# La razzia Marazzi



Jusqu'au début des sixties, en Italie, le pays où les céramiques anciennes sont aussi belles qu'au Portugal, l'offre industrielle ne consistait qu'en de simples carreaux à poser au mur ou au sol. Des carreaux auxquels on ne demandait rien de plus qu'être des revêtements faciles à nettoyer. Puis Marazzi est arrivé.

PAR GUY-CLAUDE AGBOTON

Fondé en 1935, Marazzi, le leader mondial des revêtements en céramique et du carrelage, avait déjà, dans les années 1950 et 1960, une grande expérience technique mais n'était pas seul sur ce marché. C'est justement pour distinguer la marque que son directeur d'alors, Pietro Marazzi, fils du fondateur Filippo, décida de donner aux murs et aux sols un véritable impact visuel. Ni une ni deux, il sollicita le dieu de l'architecture et du design italien, Giò Ponti, qui, pour Marazzi, avait déjà travaillé avec Alberto Rosselli, le père du design industriel. Et justement, dans l'industrie, écouter Ponti fait rêver : « *Les matières premières les plus durables ne sont pas le ciment ni le bois, ni la pierre, ni le fer, ni l'acier, ni la céramique, ni le verre... La matière première la plus durable dans la construction est l'art.* » Le duo surdoué dessina pour la Triennale de Milan de 1960 un carreau d'anthologie, aujourd'hui ressorti par Marazzi. Cette collection « Progetto Triennale » (à voir dans le catalogue *Marazzi Tecnica*) consiste en des carreaux luisants dont le contour fait de pleins et de creux courbés s'enchaîne sur quatre côtés à la manière des pièces d'un



puzzle. Leur dessin original conditionne un dialogue ouvert entre les formes du passé et celles d'aujourd'hui. Chaque carreau est à utiliser comme une unité de base, à la fois très dessinée mais néanmoins produite industriellement ; on la rangerait aussi bien dans l'artisanat que dans l'architecture. On peut jouer à disposer ces unités en développant au mur ou au sol des assemblages graphiques, unis ou pas. Avec ses 25 coloris, ce système de carreaux est riche de possibilités. C'est au même Giò Ponti que l'on doit, en 1961, la réalisation de l'un des hôtels les plus incroyables qui soient, le Parco Dei Principi, à Sorrente, entièrement décoré de carreaux au style inimitable.

### Un développement continu

A cette époque, Marazzi a déjà capitalisé près de trente années d'expérience. A Sassuolo, près de Modène, où la firme est installée, l'artisanat de la céramique se développe depuis le XV<sup>e</sup> siècle. En 1935, année de création de la marque, Filippo Marazzi a, dit-on, utilisé deux rangées parallèles de peupliers comme éléments porteurs pour bâtir son usine. Celle que l'on appelait « *l'usine en carton* » semblait fragile. Marazzi est pourtant passé de l'artisanat à l'industrie sans transiger sur la qualité. Aujourd'hui, Filippo représente la troisième génération de la saga familiale Marazzi. En place depuis les années 1980, il préside au développement du design, lequel s'est accompagné dans les seventies d'innovations techniques telles que la monocuisson. Ce procédé breveté par Marazzi a permis une cuisson rapide de la pâte et de l'émail et s'est imposé comme un standard dans le monde entier.

**Ci-dessus et page de gauche :**  
La collection « Progetto Triennale » est la réédition d'un modèle créé en 1960 par Giò Ponti et Alberto Rosselli. Un carreau dont le contour permet un assemblage à la manière des pièces d'un puzzle. Un système décliné en 25 coloris et très riche en possibilités graphiques.



**Ci-contre :**  
La Treverkchic est un grès cérame coloré dans la masse. Une céramique éco-durable qui contient 25% de produits recyclés.

**Ci-dessous :**  
La Multiquartz20 est un grès cérame émaillé en couche épaisse produit lui aussi à partir d'un quart de produits recyclés.

La marque propose désormais une gamme riche de quelque 5 500 articles en grès cérame ou cristallisé, en monocuisson ou encore en marbre, en mosaïques, en granit ou en pierres naturelles. Ces produits conviennent aussi bien aux chantiers privés que publics. Marazzi Tecnica coiffe la sphère domestique et Marazzi Engineering les grands projets des architectes qui, souvent, requièrent des solutions techniques sur mesure : revêtements antidérapants, défiant l'abrasion, ou de très grand format facilement nettoyables. La dernière génération Marazzi diversifie donc les produits et développe la société à l'international. En 1989, le groupe a racheté Ragno, le numéro un italien de la céramique. Depuis 2000, il jouit aussi de son propre gisement d'argile en Ukraine dont la matière extraite est traitée dans son usine moscovite. En achetant en 2005 le groupe russe Welor Kerama, Marazzi est aussi devenu le leader de ce nouveau marché domestique. Sur le grand stand de la marque, que ce soit aux salons Cersaie de Bologne ou au Cevisama de Valence, la tendance est à l'écologie. La Treverkchic est ainsi une céramique qui imite le bois tout en étant constituée de 25% de matériaux recyclés. A quoi bon produire du faux bois qui épargne des arbres mais qui pollue ? Son fini est satiné comme si la surface de la matière était cirée. Proposant des produits pour toutes les pièces de la maison comme pour l'extérieur, Marazzi voit toujours plus grand tout en étant très proche de nous. •

